L'escadron bleu

une épopée féminine

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION

DU 8 OCTOBRE 2026
AU 13 JUIN 2027

Le Pen - Ollagnier © Dupuis, 2026.

CHRD.LYON.FR

CENTRE D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

14 Avenue Berthelot, 69007 Lyon
04 72 73 99 00
Ouvert du mercredi au dimanche

« ELLES ONT SAUVÉ BLESSÉS
ET SURVIVANTS DES CAMPS »

LE CHRD CONSACRE UNE EXPOSITION
AUX HÉROÏNES OUBLIÉES DE

L'ESCADRON BLEU

ÉDITO

À travers *L'Escadron bleu*, le CHRD renoue le fil d'une série de petites et grandes expositions consacrées à la représentation de la Seconde Guerre mondiale dans la bande dessinée : *Traits résistants, Spirou, Les enfants de la Résistance, Madeleine Riffaud*.

La mémoire de l'aventure de ces jeunes femmes, infirmières et ambulancières parties secourir les survivants des camps de prisonniers et déportés en 1945, avait été jusque-là fidèlement conservée par leurs familles mais demeurait étrangement silencieuse auprès du grand public.

Il faut rendre hommage au travail de Philippe Maynial, neveu de la jeune médecin en charge de cette unité de la Croix-Rouge et à celui des auteurs de la bande dessinée qui sont parvenus, grâce à des recherches minutieuses, à la faire revivre.

Ce récit d'une épopée féminine dans la Pologne de l'immédiat après-guerre nous rappelle que la sortie de guerre fut longue et douloureuse, bien loin des images de liesse souvent attachées à la Libération.

Il permet aussi aux lecteurs et visiteurs de l'exposition de se rendre compte de la réalité du traumatisme vécu par les populations de l'Est du continent européen confrontées d'abord à l'extrême violence de la Seconde Guerre mondiale – bien plus que sur les fronts occidentaux - puis à la mainmise de la dictature soviétique.

Alors que le retour de la guerre sur le sol européen depuis 2022 rend plus sensibles nos consciences au sort des populations civiles victimes de conflits, l'histoire de ces femmes prend une dimension universelle.

Le CHRD, à travers cette exposition qui résonne avec l'entrée dans ses collections d'objets en lien avec la médecine en temps de guerre, souligne ainsi son attachement à l'histoire de ses locaux, siège de la Gestapo entre 1943 et 1944 certes mais aussi premier lieu d'implantation de l'École des services de santé militaire de Lyon.

Isabelle Doré-Rivé,
Directrice du CHRD

L'ESCADRON BLEU

Entre avril et novembre 1945, onze jeunes femmes, âgées de 22 à 29 ans, sillonnent les routes dévastées d'une Europe en ruines afin de porter secours à leurs compatriotes, déportés et prisonniers.

Engagées volontaires dans la Croix-Rouge française, ces infirmières-ambulancières bientôt désignées sous le nom d'Escadron bleu, effectuent leur périlleuse équipée sous l'autorité du ministère des Prisonniers, déportés et réfugiés, dans le cadre de la Mission française de rapatriement en Pologne.

À partir de juillet 1945, unies derrière le médecin et lieutenant Madeleine Pauliac, ces jeunes femmes sont sommmées d'agir dans l'urgence : *« Les grands déportés sont dans un état indescriptible. Ils veulent mourir en France »*, note dans son journal de bord la lyonnaise Simone Saint-Olive.

LES MISSIONS DE RAPATRIEMENT DU COMMISSARIAT AUX PRISONNIERS, DÉPORTES, ET RÉFUGIÉS

Lorsque la guerre semble basculer en faveur des Alliés, le 9 novembre 1943, le Comité français de la Libération nationale (CFLN) réuni à Alger, forme un Commissariat aux prisonniers, déportés et réfugiés (CPDR).
Après la Libération, en septembre 1944, le CPDR devient un ministère. Il est dirigé par Henri Frenay, membre de la Résistance dans le mouvement Combat. Sa mission première consiste à rapatrier massivement des millions de Françaises et Français détenus ou déplacés. Il doit aussi organiser leur accueil dans des centres d'hébergement et aider à leur retour chez eux. Enfin, il doit préparer la réinsertion familiale, professionnelle et sociale des victimes de captivité.
Pour mener à bien le travail de rapatriement, le ministère et la Croix-Rouge missionnent huit groupes mobiles d'infirmières, soit au total 230 femmes équipées d'ambulances Austin offertes par le roi Georges VI d'Angleterre. Le groupe n°1 sera L'Escadron bleu.

LE GROUPE MOBILE N°1 DIT ESCADRON BLEU

Les jeunes femmes du groupe mobile N°1 de la Croix-Rouge française viennent de toute la France. Elles sont surnommées « l'Escadron bleu » en référence à la couleur de leurs uniformes, offerts par l'armée américaine.
Âgées de 22 à 29 ans, elles composent, sous la houlette de l'infirmière Violette Guillot, des équipages composés d'une conductrice ambulancière et d'une infirmière. En duo, Elisabeth Blaise, Simone Braye, Jacqueline Heiniger, Françoise Lagrange, Charlotte Pagès, Micheline Reveron, Jeanine Robert, Simone Saint-Olive, Cécile Stiffler et Aline Tschupp sillonnent les routes d'une Europe en ruines.
Leur travail consiste à ramener derrière la frontière les Français blessés, au fur et à mesure de l'avancée des soldats de la 42e division d'infanterie, dite « Rainbow Company », de l'Armée américaine, auxquels elles sont rattachées. Après le passage des soldats, ces femmes récupèrent les blessés et les prisonniers, délivrés en plein chaos.

L'ESCADRON BLEU REJOINT LE MEDECIN LIEUTENANT MADELEINE PAULIAC

En avril 1945, alors que la guerre touche à sa fin, la médecin-lieutenant Madeleine Pauliac, résistante, est envoyée en Pologne par le général de Gaulle.

À Varsovie, elle prend la tête de l'hôpital français chargé d'organiser le rapatriement sanitaire de près de 300 000 Français dispersés dans un pays dévasté.
Fin juillet 1945, l'Escadron bleu rejoint le docteur Pauliac à Varsovie pour l'assister. Leur mission se déroule dans un climat d'extrême violence, alors même que les tensions entre l'Est et l'Ouest annoncent déjà les prémices de la Guerre froide. Le danger est constant au sein de ces territoires en plein bouleversement militaire, politique et stratégique.
Après cinq mois de travail sans relâche, l'Escadron bleu est officiellement dissous le 11 novembre 1945. Madeleine Pauliac décrit en ces termes le travail et l'entente extraordinaires de l'Escadron bleu : *« Jamais je n'ai entendu une récrimination ou une plainte devant les besognes les plus déplaisantes et dans les missions les plus dures. La bonne humeur et l'entrain ont toujours régné. L'esprit d'équipe était parfait. Conductrices et infirmières ont été remarquables et ont amplement mérité la citation à l'ordre du jour du colonel Poix, chef de la mission militaire, les mettant à l'honneur pour le travail qu'elles ont accompli en Pologne. »*

UNE HISTOIRE REDÉCOUVERTE

Longtemps oubliée, l'histoire de l'Escadron bleu et de Madeleine Pauliac a progressivement retrouvé sa place dans la mémoire collective grâce au travail de son neveu, Philippe Maynial, auteur du livre *Madeleine Pauliac : l'insoumise* aux éditions XO en 2017. Après le film *Les Innocentes* d'Anne Fontaine, le documentaire *Les Filles de l'Escadron bleu* d'Emmanuelle Nobécourt (Prix Historia 2020) et les traductions du livre de Philippe Maynial consacré à cette aventure humaine, *Band of Sisters*, USA, Ed. Bloomsbury et *Le ragazze dello Squadrone blu,* Italie, Edizioni Ares, la bande dessinée *L'Escadron bleu*, 1945 signée Virginie Ollagnier et Yan Le Pon et publiée aux éditions Dupuis, contribue à faire découvrir cette épopée à un large public tant en France qu'à l'étranger avec les éditions néerlandaise et allemande.

MADELEINE PAULIAC, UNE FEMME D'EXCEPTION

Madeleine Pauliac est le médecin-chef de la Mission française de rapatriement en Pologne. Huit mois durant, elle participe au sauvetage des Français blessés retenus sur le territoire envahi par l'armée soviétique. Disparue tragiquement en février 1946, elle est décorée de la Croix de guerre et de la Légion d'honneur à titre posthume.

UNE ENFANCE MARQUÉE PAR L'ENGAGEMENT

Née le 17 septembre 1912, Madeleine Pauliac grandit à Villeneuve-sur-Lot puis à Nice après la mort de son père lors de la bataille de Verdun en 1916.
Marquée par l'engagement de sa grand-mère, présidente de l'Union des Femmes de France de Villeneuve-sur-Lot (Croix-Rouge française), elle bénéficie d'une éducation favorisant son indépendance. Après son baccalauréat, elle part étudier la médecine à Paris en 1929 avec sa sœur Anne-Marie et obtient son doctorat en 1939, devenant l'une des trois cent cinquante femmes médecins françaises.

L'ENTRÉE EN RÉSISTANCE

Durant l'Occupation, tout en exerçant à l'Hôpital des Enfants-malades de Paris, elle met ses compétences au service de la Résistance. En août 1944, elle participe à la Libération de Paris et rejoint le service de santé de la 2e DB pendant la bataille des Vosges, où elle devient lieutenant des Forces françaises de l'intérieur (FFI).

LA MISSION DE RAPATRIEMENT

À la fin de la guerre et à la demande du général de Gaulle, elle se voit confier la mission de rapatriement sanitaire des ressortissants français présents dans la zone contrôlée par l'Armée rouge.
Madeleine Pauliac est envoyée à Moscou auprès du Général Catroux, Ambassadeur de France en URSS. Ce dernier lui confie la direction de l'hôpital français de Varsovie.

Sa mission consiste à rechercher, soigner et évacuer les prisonniers français.

Elle rédige également des rapports qui documentent le système concentrationnaire allemand et font état de l'utilisation du viol comme arme de guerre par l'Armée rouge.

L'ESCADRON BLEU

Le 27 juillet 1945, Madeleine Pauliac est rejointe à Varsovie par les onze jeunes infirmières et ambulancières volontaires de l'Escadron bleu. Grâce à elles, sa mission prend une nouvelle ampleur. Aux côtés de « ses » filles, elle mène plus de 200 expéditions à travers toute la Pologne et jusqu'en Union soviétique. Leurs opérations périlleuses rendent possible le sauvetage inespéré de centaines de Français.

UN ENGAGEMENT INDÉFECTIBLE

En novembre 1945, tandis que le rideau de fer tombe, la mission de rapatriement prend fin. Madeleine Pauliac reste néanmoins sur place, notamment pour poursuivre les soins qu'elle administre aux religieuses d'un couvent proche de Varsovie. Son engagement auprès de ces femmes et de leurs enfants, qu'elle parvient pour certains, avec l'aide la Croix-Rouge polonaise, à rapatrier en France et à faire adopter, est l'une des pages les plus admirables de son histoire.

UNE DISPARITION BRUTALE

Le 13 février 1946, elle décède aux côtés du colonel Georges Sazy dans un accident de voiture non élucidé à une soixantaine de kilomètres de Varsovie.
Elle est inhumée le 27 juillet 1946 à Villeneuve-sur-Lot en présence d'un détachement de FFI et de ses compagnes de l'Escadron bleu.

L'EXPOSITION

UNE EXPOSITION CONÇUE AVEC LES AUTEURS DE LA BANDE DESSINÉE

L'exposition est réalisée en partenariat avec les auteurs de la BD éponyme : Virginie Ollagnier, Yan Le Pon et Anne-Claire Jouvray. 19 panneaux rédigés par Virginie Ollagnier et illustrés par Yan Le Pon retracent cette épopée hors du commun. Un ensemble d'objets, photographies et documents d'archives prêtés par les familles des membres de l'Escadron bleu complète ce dispositif.

LE CHRD ET LA BANDE DESSINÉE

La question de la représentation de la Seconde Guerre mondiale à travers la bande dessinée préoccupe le CHRD depuis plus d'une quinzaine d'années. Elle avait donné lieu à l'exposition *Traits résistants- L'image du résistant* dans la bande dessinée, réalisée en 2011 en partenariat avec le Musée de la Résistance nationale (Champigny-sur-Marne).
Depuis, les projets BD se poursuivent (*C'est le débarquement !* en 2014, *Spirou* par Émile Bravo en 2021, Les enfants de la Résistance en 2022, *Madeleine Riffaud* en 2023), nourris de rencontres avec les auteurs et maisons d'édition, et rebondissant sur le dynamisme du Lyon BD Festival.

De la même façon, la BD *L'Escadron bleu* permet de se pencher sur un thème peu exploré par les historiens et les musées. Le CHRD avait pourtant croisé l'un des membres de l'Escadron en 2019 au moment de la préparation de son exposition *Génération quarante* : le parcours de la lyonnaise Simone Saint-Olive y était présenté mais pour rappeler que, à rebours de l'apport décisif des jeunes et des femmes durant cette période, l'émancipation espérée pour eux n'allait se concrétiser que pour la génération suivante.

Frappé par le récit des infirmières ambulancières de la Croix-Rouge française, le musée ambitionnait dès lors d'approfondir l'histoire de l'Escadron bleu, un projet devancé par Virginie Ollagnier et Yan Le Pon qui offrent à cette épopée un écho remarquable et une forme accessible au plus grand nombre via le médium bande dessinée.

ILLUSTRER LA BD AVEC DES COLLECTIONS

PORTRAIT DE MADELEINE PAULIAC
Coll. particulière

Pour saluer la nomination de Madeleine Pauliac au grade de chevalier de la Légion d'honneur, le général Paul Dassault, grand chancelier, salue le courage et le dévouement exemplaires de celle qui fit preuve « des plus pures qualités de patriotisme dans le combat pour la Libération, donnant un beau témoignage de la Résistance de la femme française à l'envahisseur ».

Madeleine Pauliac sera également décorée de la Croix d'or de 1re classe, plus haute distinction de la Croix-Rouge polonaise.

ALBUM PHOTOGRAPHIQUE DE SIMONE SAINT-OLIVE
Coll. particulière

Simone Saint-Olive et Aline Tschupp sont les deux photographes de l'équipe. Attentives à garder des traces de leur incroyable périple, elles réuniront chacune dans un album des tirages qu'elles ont souvent en commun. Ils dévoilent les conditions éprouvantes de leurs missions, révèlent les accidents et les dangers inhérents à ces milliers de kilomètres parcourus et rendent compte de la joie de vivre et des liens d'amitié qui ne cessèrent de les unir.

AFFICHE «POUR SERVIR, SOYEZ CONDUCTRICES DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE»
Lithographie couleur, 1941
CHRD, A. 391

Saisie derrière son volant, une jeune femme en uniforme de conductrice-ambulancière de la Croix-Rouge incarne ici l'engagement et une certaine forme d'indépendance. « Pour servir » est l'expression qui souligne la silhouette déterminée dont le regard clair se porte sur un au-delà qu'on devine être sa mission

AFFICHE «DEVENEZ SECOURISTES DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE»
Lithographie couleur, 1941
CHRD, A. 392

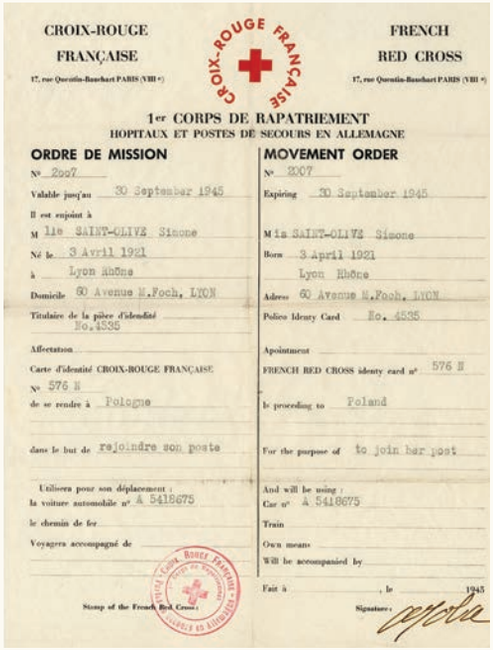
En 1941, un groupe de médecins de la Croix-Rouge lance une formation au secourisme, fortement inspirée des cours d'hygiène que l'association dispensait jusqu'alors aux seuls scouts. Il s'agit d'attirer de jeunes recrues en prévision des risques inhérents à la guerre.

BRANCARD
CHRD, A. 391

Ce brancard a servi à transporter Jean Dumont lors de son retour de déportation. Le modèle présente des hampes coupées en deux pièces assujetties à un bâti en bois pour faciliter leur rétractation et repose sur quatre pieds métalliques avec roulettes. Ces dernières, destinées à glisser dans un rail disposé au sol, indiquent qu'il s'agit vraisemblablement d'un brancard pour véhicule.

ORDRE DE MISSION DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE
Coll. particulière

Ordre de mission de la Croix-Rouge française, 1er corps de rapatriement, Hôpitaux et postes de secours en Allemagne, enjoignant Simone Saint-Olive de se rendre en Pologne, 1945.



CROIX-ROUGE FRANÇAISE
17, rue Quentin-Bauchart PARIS (VIII e)

FRENCH RED CROSS
17, rue Quentin-Bauchart PARIS (VIII e)

1er CORPS DE RAPATRIEMENT
HOPITAUX ET POSTES DE SECOURS EN ALLEMAGNE

ORDRE DE MISSION
N° 2207
Valable jusqu'au 30 September 1945
Il est enjoint à
M lle SAINT-OLIVE Simone
Né le 3 Avril 1921
à Lyon Rhône
Domicile 60 Avenue M.Foch, LYON
Titulaire de la pièce d'identité No.4335
Affectation
Carte d'identité CROIX-ROUGE FRANÇAISE
N° 576 N
de se rendre à Pologne
dans le but de rejoindre son poste
Utilisera pour son déplacement :
la voiture automobile n° A 5418675
le chemin de fer
Voyagera accompagné de
Stamp of the French Red Cross :

MOVEMENT ORDER
N° 2207
Expiring 30 September 1945
M is SAINT-OLIVE Simone
Born 3 April 1921
Lyon Rhône
Adress 60 Avenue M.Foch, LYON
Police Identy Card No. 4335
Apointment
FRENCH RED CROSS identy card n° 576 N
Is proceding to Poland
For the purpose of to join her post
And will be using :
Car n° A 5418675
Train
Own means
Will be accompanied by
Fait à , le 1945
Signature :

« JAMAIS JE N'AI ENTENDU UNE RÉCRIMINATION OU UNE PLAINTE
DEVANT LES BESOGNES LES PLUS DÉPLAISANTES
ET DANS LES MISSIONS LES PLUS DURES.

LA BONNE HUMEUR ET L'ENTRAIN ONT TOUJOURS RÉGNÉ.
L'ESPRIT D'ÉQUIPE ÉTAIT PARFAIT. »

M. PAULIAC

CONTACTS PRESSE

Magali Lefranc
Responsable
communication CHRD
magali.lefranc@mairie-lyon.fr
04 72 73 99 06

Prisme consulting
contact@prisme-europe.com
04 72 71 01 01